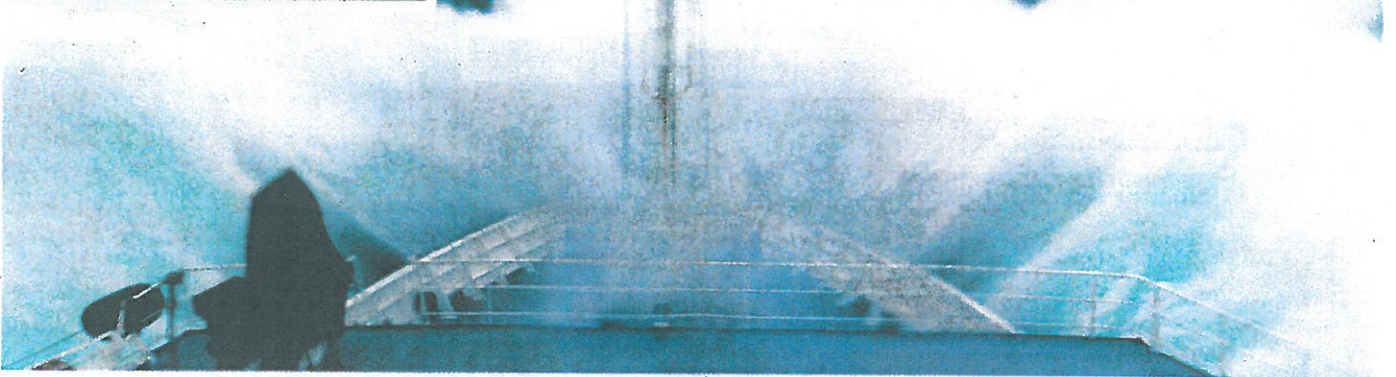
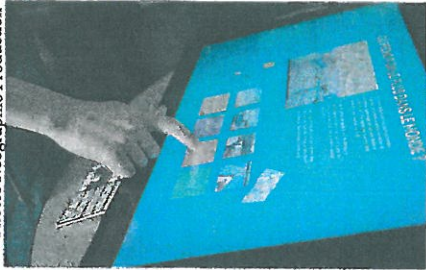


Nausicaá vous emmène

à bord de la Thalassa

par Christian Defrance

Photos Neographic Production



BOULOGNE-SUR-MER • **Savoir se renouveler sans cesse. Toujours avancer. Offrir de belles animations. Et ne jamais perdre de vue la relation entre l'Homme et la mer. « Sensibiliser le public à une meilleure gestion des océans c'est possible » affirme Philippe Vallette, le directeur de Nausicaá. C'est possible tout en restant ludique et « très sensoriel ».**

Nausicaá, centre national de la mer, accomplit à merveille cette mission de sensibilisation et conserve toute son attractivité. C'est d'ailleurs « une grosse attraction » qui a été inaugurée le 26 juin dernier, un nouvel espace permanent consacré à la recherche océanographique. Un espace très dynamique avec un simulateur permettant au visiteur de se retrouver dans la cabine de la *Thalassa*, le navire océanographique de l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer). La copie presque conforme de la *Thalassa* remplace le bon vieux chalutier présent depuis l'ouverture de Nausicaá et devenu obsolète. Le visiteur monte donc à bord de ce navire « beau et fort » pour vivre une campagne océanographique. Il est accueilli par le chef de mission, il chemine dans les coursives, assiste à une prise d'eau de mer, à la mesure des poissons dans la salle de tri...

Ça va tanguer

« Une immersion totale » se réjouit Philippe Vallette car les

concepteurs - les aménagements ayant été placés sous la maîtrise d'ouvrage de la Communauté d'agglomération du Boulonnais - n'ont pas lésiné sur le « sensoriel ». Des images (une équipe de caméraman a passé une dizaine de jours à bord de la vraie *Thalassa* pour alimenter les écrans du simulateur), et des sons impressionnants. « *Les embruns dans la figure sur la passerelle, le vrorbissement des machines, le tangage aussi durant quelques minutes et ça secoue* » promet le directeur de Nausicaá. Ce nouvel espace est en effet monté sur d'impressionnants vérins. « *Avec une tempête, un temps de chien !* » Derrière les sensations fortes, le visiteur sera amené à saisir la pertinence d'une campagne océanographique. Elle permet de bien évaluer l'état des ressources et de mieux gérer la pêche. L'attraction permet à Nausicaá de rester dans sa mission sans perdre son âme et sans oublier Mr. Goodfish (programme de consommation responsable des produits de la mer). « *L'idée de cet espace trot-*

tait dans nos têtes depuis deux ans » précise Ph. Vallette. Elle s'est concrétisée grâce au partenariat établi de longue date entre Nausicaá et l'Ifremer qui fête d'ailleurs ses 30 ans en 2014. Les travaux ont débuté au début de l'année 2014.

36 000 animaux

Cet été sera une bonne saison pour le centre national de la mer où l'espace autour du bassin tactile - très apprécié - a été entièrement repensé. Le directeur est plutôt satisfait du nouveau bistrot avec cette vue à couper le souffle sur le Gris-Nez et le Blanc-Nez. Ravi aussi de pouvoir mettre l'accent sur les instruments liés aux nouvelles technologies de la communication. Il est indispensable de pouvoir identifier les poissons des aquariums grâce aux smartphones ! Toujours avancer. « *On se défonce tout le temps ici, depuis 23 ans* » sourit le directeur. Des soigneurs aux communicants, les 145 ETP (Équivalents temps plein) n'ont pas le temps de bronzer entre les 600 000 visiteurs annuels et les 36 000 animaux, des coraux aux manchots, 400 espèces. « *Nous n'avons pas d'espèces rares pour ne pas prélever sur le milieu naturel* » précise Philippe Vallette qui veille à maintenir les bonnes relations entre l'Homme et la mer. Relations aussi fortes que le partenariat entre Nausicaá et

l'Unesco dont l'accord a été signé le 10 juin dernier afin de mettre en place des projets communs « *qui contribueront à la recherche scientifique, à la coopération internationale, au partage des données ainsi qu'à la sensibilisation des publics* ». Publics toujours prêts à revenir à Nausicaá - « *nous avons un taux de retour extrêmement fort* » - pour révoir les lions de mer et

leur show (600 places assises dans des gradins couverts, en surplomb d'un bassin rempli d'un million de litres d'eau de mer), les manchots, en attendant les morses, les requins-marteaux, les raies manta du Grand Nausicaá en 2018.

• Contact :

Tél. 03 21 30 99 99
www.nausicaa.fr

Philippe Vallette répète l'importance de Nausicaá pour l'agglomération boulonnaise : « *Deux visiteurs sur trois ne seraient pas venus à Boulogne si Nausicaá n'avait pas existé. Chaque visiteur dépense plus de 50 € dans l'agglomération (boutiques, hôtels, restaurants...), 35 millions d'euros sont ainsi injectés chaque année dans l'économie boulonnaise* ».

Une sentinelle du milieu marin

C'est un gros tube, au pied du phare contre la digue Carnot, à Boulogne-sur-Mer. Enorme même, quinze tonnes et deux mètres de diamètre ! Il s'agit de la station instrumentée de mesures « MAREL Carnot » qui, depuis dix ans, fournit des données sur la qualité physico-chimique et biologique de l'eau. Trois fois par heure le gros tube passe à l'action et toutes les douze heures ses mesures sont envoyées à terre : température de l'eau et de l'air, salinité, PH, taux d'oxygène, turbidité (l'eau est-elle troublée...), concentrations en sels nutritifs, etc. Ces données sont analysées par les scientifiques de l'Ifremer, du CNRS, des universités : le seul objectif étant de faciliter la surveillance automatisée de la qualité des eaux côtières de la mer du Nord et de la Manche. Pour fêter les dix ans de cette sentinelle, véritable bijou technologique, l'Ifremer et le Laboratoire d'océanologie et de géosciences de Wimereux ont organisé les 12 et 13 juin derniers un colloque sur « l'instrumentation haute fréquence ». Colloque réservé évidemment à des experts venus de toute la France à Boulogne-sur-Mer. Experts qui ont profité de l'occasion pour faire un tour à Nausicaá.